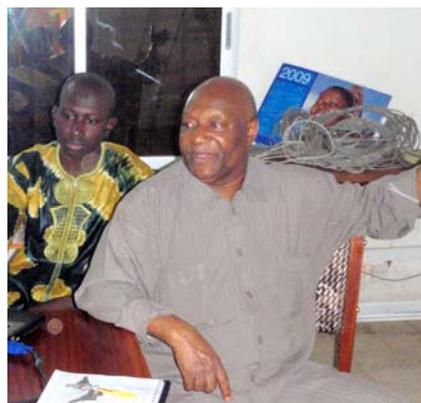


EDITO

Pr. Bani TOURE,

Directeur de l'Institut Universitaire du développement territorial, Université de Bamako

VILLES ET UNIVERSITES INITIATRICES D'UNE DYNAMIQUE DE DEVELOPPEMENT LOCAL ET TERRITORIAL DURABLE, CENTREE SUR LE PATRIMOINE CULTUREL



J'adis comme aujourd'hui l'attrait et le rayonnement des cités ou des villes considérées comme des métropoles vont de pair avec l'existence d'Universités, hauts lieux d'apprentissage et de diffusion du savoir, qui constituent des parties intégrantes du patrimoine culturel et contribuent au développement des activités économiques et sociales. Au Mali, des villes d'histoires célèbres comme Tombouctou et Djenné en sont des exemples concrets. Preuve, s'il en était encore besoin, que pour parvenir à une dynamique de développement durable et harmonieux tant recherchée aujourd'hui, le partenariat ville /Université s'avère incontournable.

Jusqu'ici, le vocable de développement durable évoquait trois dimensions essentielles : économique, sociale et environnementale. Il faut désormais ajouter une quatrième dimension, celle de patrimoine culturel. Le patrimoine culturel dit "fatien" dans une des langues nationales maliennes "ce que les ancêtres nous ont légué avec l'obligation de préserver et transmettre aux générations futures" fonde véritablement sa racine au plan local où se crée la base identitaire, la fierté d'appartenir à une communauté et d'œuvrer à son épanouissement. De là, ce sentiment et cette volonté s'étendent, au gré de l'histoire, de la géographie et des alliances à d'autres communautés, pour engendrer des formations sociales plus vastes à l'échelle régionale ou nationale, fondées sur le vouloir vivre ensemble et le partage d'un destin commun.

Le partenariat villes/universités, dans le cadre des programmes de formation et de recherche du Projet "patrimoine culturel et développement local" de l'AIMF et de l'Union Européenne, est le choix d'une stratégie de développement durable et harmonieux, non seulement pour les collectivités locales ou territoriales mais aussi pour l'ensemble de chaque pays tout entier impliqué dans le processus de mutualisation des expériences.

Les Ateliers couplés qui viennent de se dérouler au Mali, du 4 au 6 octobre 2010 sur "Le patrimoine culturel comme levier de développement local" pour les élus et du 6 au 10 octobre 2010 sur "pour une meilleure prise en compte de la dimension culturelle dans les Plans de Développement Sectoriel Economique et Culturel (PDSEC)" pour les Secrétaires Généraux et autres Techniciens, a abouti sur des résultats très intéressants : les représentants (Secrétaire Général ou Technicien) de chacune des 20 collectivités participantes (commune, Assemblée de Région, District de Bamako) ont été amenés à produire, sur la base des orientations définies par leurs élus respectifs (Maires, Présidents), des Idées d'Avant Projet dont les Documents sont dans un état d'élaboration avancé. Un dispositif de suivi et d'encadrement a été mis en place pour accompagner les collectivités dans la réalisation de leurs projets patrimoniaux.

LA VIE DU PROJET

Coordination : Comité de pilotage

Le Comité de pilotage du projet s'est tenu le 03 octobre 2010 dans la salle de conférence de l'I.U.D.T., à Bamako. M. Boubacar Bah, Président de l'AMM a ouvert la réunion. Par la suite la réunion a été présidée par le Pr. Bani Touré, en présence des autres partenaires maliens et étrangers du projet : la Direction nationale du patrimoine culturel et la Direction nationale des Collectivités territoriales du Mali, le District de Bamako, l'AIMF, l'UNESCO, Craterre, L'institut Supérieur des Arts et Culture de Dakar et l'Institut Supérieur de Commerce et d'Administration d'entreprises de Nouakchott.

Mme Victoire Adégbidi, représentante de l'Ecole du patrimoine africain (EPA) et M. Felix Adegnika, représentant du Partenariat pour le développement municipal (PDM), n'ayant pas pu rejoindre Bamako le 3 octobre, une deuxième réunion du Comité de pilotage s'est tenue à Ségou, le 9 octobre en leur présence.

Le relevé de décision rend compte des discussions de deux séances de travail et il a été partagé et accepté par les partenaires qui n'étaient pas présents au Mali. Il fait le point sur les activités menées dans les premiers mois du projet et jette les bases de nos activités futures.

Ce document est disponible en pièce jointe.

Activité 1. Approfondissement des connaissances : enquête

Selon la décision du Comité de Pilotage, la collecte des données se poursuivra jusqu'à trois mois avant les séances de formation, notamment en Mauritanie, Sénégal et Bénin.

Les données recueillies seront prises en compte pour l'analyse qui servira de base à l'élaboration du contenu pédagogique.

Les instituts de formation et le PDM se sont engagés aux côtés des associations nationale de collectivités pour atteindre les objectifs fixés et des avancées importantes en termes nombre de dossiers recueillis dans ces pays sont déjà visibles.

Activités 2. Conception et mise en œuvre de formations

Ateliers du Mali

Organisés par les partenaires maliens du projet - Mairie du district de Bamako, Association des Municipalités du Mali (AMM), Institut Universitaire de Développement Territorial (IUDT) de l'Université de Bamako et Direction Nationale du Patrimoine Culturel (DNPC) - ces ateliers avaient comme objectif de sensibiliser les élus sur l'intégration de la dimension patrimoniale dans les projets de développement (enjeux culturels, sociaux et économiques liés aux projets patrimoniaux), ainsi que de donner des outils aux secrétaires généraux et autres techniciens pour la mise en œuvre d'actions concrètes dans ce domaine.

Suite à une large information et communication de la part des partenaires maliens, plus de 70 collectivités ont fait acte de candidature et une vingtaine ont été retenues pour la formation, notamment le District de Bamako, les communes de Gao, Djenné, Bandiagara, Boky-Were, Banamba, Diafarabé, Mandé, Minidian(KANGABA), Guene-Goré, San, Pelengana, Fakala, Siby, Dangha, les Assemblées Régionales de Kayes et Sikasso.

Le premier atelier s'est tenu à Bamako du 4 au 6 octobre et a rassemblé ces élus locaux autour du thème "Le patrimoine culturel comme levier de développement local".

L'approche pédagogique choisie a été participative et des études de cas, prioritairement maliens, sont venu illustrer les propos des intervenants et ont permis d'engager des discussions autour des thèmes dégagés.

La matinée du 6 octobre, conçue pour restituer les résultats des travaux des élus sous la forme de recommandations en présence des techniciens, a permis également de tenir une conférence de presse avec la participation des principaux acteurs du patrimoine et de la décentralisation au Mali et de M. Pierre Baillet, Secrétaire permanent de l'AIMF.

Après avoir réaffirmé leur conviction du potentiel que représente le patrimoine culturel pour le développement local, les élus ont dégagé deux grands axes de travail :

- la valorisation du patrimoine immatériel dans le cadre de l'organisation d'évènements, sous forme de festivals ;
- des projets de protection, conservation et valorisation d'éléments spécifiques du patrimoine local.

Leurs travaux ont porté sur les arguments d'une politique patrimoniale, les outils pour sa mise en œuvre, les partenariats à développer et les moyens financiers à mobiliser.

Sur la base des recommandations des élus, les techniciens des mêmes municipalités se sont réunis à Ségou du 7 au 10 octobre afin d'affiner la réflexion à travers l'atelier « Pour une meilleure prise en compte de la dimension culturelle dans les PDSEC ».

Des idées d'avant projets ont été discutées et travaillées lors des séances et un dispositif de suivi pour accompagner les collectivités dans la mise en œuvre a été créé.

Un réseau de Secrétaires Généraux et Techniciens participants aux ateliers, porté par le point focal du projet au sein de l'AMM et facilité par le Secrétaire Général du District de la Mairie de Bamako, le Secrétaire général de l'Assemblée Régionale de Sikasso et le Secrétaire général de la Municipalité de Siby, a été mis en place.

Le programme, la liste des participants, les recommandations des deux ateliers sont disponibles sur le site Internet de l'AIMF : <http://www.aimf.asso.fr/default.asp?id=47&event=58>

Séminaire d'échange d'expériences au Cap Vert, Praia

Le séminaire « Economie culturelle et patrimoine », organisé par la ville de Praia et l'Association des Municipalités du Cap Vert en collaboration avec l'AIMF et les autres partenaires du projet, se tiendra les 6 et 7 décembre 2010.

A partir de cette thématique dégagée lors de l'enquête au Cap Vert, l'appel à candidature a été lancé dans les pays partenaires et la sélection a été finalisée par le Comité d'organisation.

Une quarantaine d'élus et représentants d'ONGs et institutions de formation, provenant de Mauritanie, Bénin, Cap vert, Sénégal, Mali et France, participeront à cet événement, qui réserve une large place aux débats : les échanges se baseront sur des interventions d'une sélection d'invités et la participation active de tous.

L'objectif du séminaire est de permettre aux participants d'échanger sur des pratiques de gestion du patrimoine sur les thèmes tels que les industries culturelles, le tourisme culturel, l'artisanat, de nouveaux modèles de développement urbain basés sur l'innovation culturelle, la créativité et le croisement des savoirs et des compétences, la maîtrise de la propriété intellectuelle.

Le programme prévisionnel est disponible sur le site de l'AIMF à l'adresse : <http://www.aimf.asso.fr/default.asp?id=10&event=59>

Colloque « Villes et universités au service du développement local », Lausanne 20-21 octobre : présentation du projet

Ce colloque, qui s'est tenu à l'occasion de l'Assemblée générale de l'AIMF à Lausanne, les 20 et 21 octobre 2010, nous a donné l'opportunité de présenter le projet devant les membres de l'association lors d'un atelier spécifique sur la thématique du patrimoine.

L'approche participative du projet, qui consiste dans l'établissement d'un partenariat fort entre collectivités et instituts de formation pour l'élaboration de stratégies de formation pertinentes à l'attention des élus et techniciens, a été mise en avant par deux partenaires présents sur place, le Professeur Bani Touré de l'Institut Universitaire de développement territoriale et le Professeur Ahmed Ragel de l'Institut Supérieur de Commerce et d'Administration d'entreprises.

Le projet a été salué comme innovant dans cette démarche de collaboration entre villes et universités au profit du développement local.

Le programme de l'atelier sur le patrimoine et les conclusions sont disponibles sur le site de l'AIMF, à l'adresse <http://www.aimf.asso.fr/default.asp?id=10&event=50>

Nouveau calendrier prévisionnel des activités sur les trois ans

Le nouveau calendrier des activités a été validé par le Comité de pilotage :

2010 :

- Début décembre : séminaire régional d'échange entre élus à Praia (Cap Vert)
- Décembre – mars : Préparation du rapport sur les enquêtes

2011 :

- Mars/ avril : séminaire de sensibilisation élus et techniciens en Mauritanie
- Juillet : séminaire national de sensibilisation élus et techniciens au Bénin
- Novembre : séminaire national de sensibilisation élus et techniciens au Sénégal

2012 :

- Janvier : module régional d'approfondissement (1 mois) pour les techniciens, EPA (Bénin)
- Mars : séminaire régional d'échange entre élus à Grand Bassam (Cote d'Ivoire)
- Juillet : module régional d'approfondissement (1 mois) pour les techniciens, EPA (Bénin)
- Septembre
- Mars – octobre : préparation de la publication finale

M. José Ulisses CORREIA e SILVA

Maire de Praia

1. Quel est à votre avis le rôle d'un élu dans la prise en compte du patrimoine de son territoire et des populations ?

Il doit avoir et jouer un rôle important. Le Patrimoine a une dimension qui est essentiellement locale par le fait de sa situation territoriale et par sa relation avec la vie culturelle, sociale et économique des villes et des régions. Il est du ressort du pouvoir local ou de l'administration locale, par le biais de ses politiques publiques, d'exploiter toutes les potentialités que son patrimoine culturel, matériel et immatériel (architectural, archéologique, ethnographique) offre, de planifier et de gérer le territoire dans le but de préserver et valoriser l'identité et l'histoire, et de promouvoir des valeurs économiques, notamment par le biais du tourisme culturel.



Quel est votre sentiment par rapport au patrimoine culturel de votre ville ? Le percevez-vous comme une contrainte ou comme une opportunité pour le développement ?

Un travail important est à faire. Praia est une ville qui a beaucoup de choses ou d'histoires à raconter, mais il s'agit des choses qui ont des références historiques et identitaires qui ne sont pas bien ou dûment mises en évidence, ni valorisées culturellement et économiquement. Depuis longtemps des politiques et des infrastructures culturelles lui font défaut, comme par exemple un musée de la ville, une bibliothèque municipale, une Galerie de l'art, un Centre artisanal. Il s'agit d'infrastructures importantes pour la préservation de la Mémoire de la ville à fin d'inciter la lecture et les études spécialisées ayant attiré à la ville, pour la création, la conservation et la diffusion de l'artisanat.

J'ai dit que Praia avait beaucoup d'histoires à raconter. Dans cette ville Charles Darwin, scientifique anglais a fait ses recherches pour son ouvrage "l'origine des espèces" (1859) ; Vasco da Gama (1468), navigateur portugais, est passé lors de son voyage à la découverte du chemin marin de l'Inde ; Christopher Columbus (1451) est aussi passé au cours de son voyage pour la découverte de nouveaux mondes ; la compagnie de Grao-Pará e Maranhão du Brésil, par le biais de la Compagnie du Cap Vert et de Cacheu (1680), a eu un rôle important dans la promotion des activités commerciales vers le continent américain. Ces exemples d'événements historiques liés à la mondialisation qui a caractérisé la ville de Praia, sont des références importantes ; mais elles ne sont pas dûment recensées et mises en évidence, soit par des monuments soit par d'autres infrastructures historiques et culturelles qui pourraient valoriser la ville et créer des points d'intérêt touristiques.

Ceci n'est pas le cas de Cidade Velha (jusqu'en 2005 appartenant à la Municipalité de Praia), qui est reconnue aujourd'hui comme Patrimoine Mondial de l'humanité et où une politique a été développée et des investissements de conservation de son important patrimoine réalisés.

Cidade Velha a été la première Ville construite par les européens au sud du Sahara et au croisement des principales lignes des voyages maritimes atlantiques qui ont lié l'Europe, l'Amérique et l'Afrique entre le XVème et XVIIème siècle par le biais du commerce des esclaves.

Il est évident que la conservation, la préservation et la valorisation du patrimoine culturel de la Ville de Praia est une grande opportunité pour le développement culturel, économique et social de la municipalité. Cela permettra de renforcer l'identité, augmenter l'auto-estime des citoyens vers leur ville et promouvoir et développer l'économie locale par le biais du binôme culture-tourisme.

Quels sont les principaux problèmes de votre commune en termes de protection et mise en valeur du patrimoine ?

Les principaux problèmes sont de nature financière. Dans une ville où les problèmes de base tels que l'assainissement, l'accès à l'eau potable, la requalification urbaine des quartiers et l'habitat posent une grande pression, les ressources sont absorbées en grande partie par ces domaines.

Cependant je considère qu'une ville ne peut pas être gérée seulement sur la base de ses dimensions économiques, la culture étant un élément fondamental pour son développement et sa durabilité. C'est ainsi que la Mairie de Praia développe annuellement une série d'activités et un réseau de partenaires culturels à fin de doter la ville d'un agenda culturel dynamique et diversifié. Cependant les ressources pour la construction des infrastructures culturelles telles que les monuments, le musée de la ville, la galerie de art, la bibliothèque musicale, le centre de l'artisanat manquent.

Quels sont les principales actions de la ville de Praia en lien avec le patrimoine? - politique urbaine, sociale et culturelle.

Nous avons défini dans notre programme de gouvernance l'objectif 1/ de promouvoir un concept de ville qui valorise et donne la visibilité à son histoire et intègre et harmonise la culture avec l'espace urbain, 2/ de préserver le patrimoine bâti par le biais des revitalisations et programmes de conservation des ensembles historiques. Nous sommes en train de finaliser le Plan Directeur Municipal qui va définir le schéma d'aménagement et de planification urbanistique de la ville pour les prochaines années. Ce plan prendra en compte la politique de valorisation du patrimoine culturel de la ville.

Nous avons également en cours une étude d'encadrement stratégique pour la requalification et la valorisation du centre historique de la ville : le plateau. Nous intervenons dans le centre historique pour créer une rue piétonne à vocation commerciale, culturelle et touristique avec la réhabilitation de la place centrale (Praça Alexandre Albuquerque). Nous allons intervenir l'année prochaine sur la requalification de l'édifice historique siège du Ciné-théâtre du Plateau pour le transformer en un Centre culturel à multifonction moderne et bien équipé où divers espaces fonctionnels se côtoieront, tels que le cinéma, l'espace pour les spectacles de musique, la danse, le théâtre et le lieu pour l'installation d'un musée d'art et de culture.

Quel message souhaitez-vous adresser à vos collègues élus qui viendront à Praia début décembre à l'occasion du séminaire régional d'échange d'expériences?

Un message de bienvenue à Praia. Ils vont comprendre que la culture est sans doute notre meilleure ressource et elle réside dans la musique, la danse, la littérature, la peinture, la gastronomie, les traditions écrites et orales ; ils vont connaître ce que nous sommes, une nation dont l'identité a été forgée sur le croisement des peuples africains et européens et que la localisation géographique positionne sur la route de l'Afrique, de l'Europe et de l'Amérique. Ainsi ils voudront revenir plusieurs fois.



Ce programme, financé par l'Union Européenne et l'AIMF, est mis en œuvre en partenariat avec :

Association Internationale des Maires Francophones, Association Nationale des Communes du Bénin, Association Nationale des Municipalités du Cap Vert, Association des Municipalités du Mali, Association des Maires de Mauritanie, Association des Maires du Sénégal, Partenariat pour le Développement Municipal, Ville de Grand Bassam, Ville de Praia, Communauté urbaine de Nouakchott, Ville de Bamako, CRAterre, Institut supérieur des Arts et Culture de Dakar, Institut Supérieur de Comptabilité et d'Administration des Entreprises de Nouakchott, Université de Bamako, Ecole du Patrimoine Africain, Directions du patrimoine culturel de Bénin, Cap Vert, Mali, Mauritanie et Sénégal et l' UNESCO (Centre du patrimoine mondial, Convention France-UNESCO).